

Vannes les yeux en l'air

- Au cours d'une déambulation en colimaçon, découvrons l'histoire de Vannes, passé, présent, futur, à travers des objets insolites:
 - de bijoux préhistoriques.. en enseignes,
 - de statues de saints et/ou personnages historiques.. en colonnades et chapiteaux,
 - de bastions.. en échauguettes et toitures en carène de bateau,
 - de poutres ouvragées.. en médaillons, armoiries et sculptures,
 - d'inscriptions et plaques commémoratives.. en macarons et ornements, nous entrerons dans l'histoire et l'actualité de Vannes

en portant le regard vers le haut

avant de se lancer, selon désir, le long de la Rabine et de ses chantiers navals ,où sont construits de nombreux bateaux de course, puis d'emprunter le sentier côtier vers la presqu'île de Conleau...

- Nous partirons du cœur de la ville intra-muros en observant 2 types d'objets emblématiques témoignant du passé de Vannes : des colliers préhistoriques, au Musée archéologique, et une sculpture allégorique « Vannes et sa femme », sur une maison à pan de bois. Puis en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, nous arpenterons la ville en allant d'indices témoins en indices révélateurs, à travers les sculptures, statues, éléments de construction et de décors qui souvent passent inaperçus car ils sont placés en hauteur. Ils seront les cailloux jalonnant la piste de notre découverte de la cité.
- Nous cheminerons peu à peu du centre vers la périphérie, globalement des racines historiques jusqu'aux branches et feuilles d'aujourd'hui et de demain.
- Le parcours en jeu de l'oie pourra se faire tranquillement (3h) en saut de puce ou plus rapidement (1h30) à saute-mouton
- Une marche le long de la Rabine et des rives du golfe permettra, à la fin si on le désire, de faire une extension pour le tour de la presqu'île (autrefois Ile) de Conleau.

Logo stylisé de VANNES



Plan centre ville

Délimitation de l'inta-muros

Enceinte fortifiée de la ville dont une grande partie est encore visible, une autre est masquée, enfin une dernière a été détruite.

DEPART au centre

: Place Valencia



Entrons- selon jours et heures d'ouverture- au Musée de Préhistoire et Archéologie dans Château-Gaillard(XVè S.)



Premier objet: au 1^{er} étage du Musée archéologique ,colliers en variscite

5^{ème}4^{ème} millénaire avant J.C. Eléments de mobilier funéraire du Néolithique provenant de grands monuments mégalithiques situés autour de Vannes, ces objets révèlent une occupation du lieu très ancienne (elle remonte même jusqu'au Paléolithique) et incitent à découvrir les constructions exceptionnelles que sont les Cairns, Cromlechs, Tumuli, Dolmens, Menhirs, de **Gavrinis, Locmariaquer, Carnac, Arzon...**



2^{ème} objet: Sur la maison(XV^è/XVI^è S.) à pan de bois en face, angle rue Noé et rue Bienheureux P.R.Rogue, levons les yeux pour voir: 1)cette sculpture de pierre peinte- enseigne de l'époque ?- « baptisée » **Vannes et sa femme**: et 2) encore au dessus-sous la console- **une statue de St François**, avant bras levés en geste protecteur : à l'entrée de la rue, alors appelée St François, qui menait au couvent des Cordeliers, Franciscains.

Vannes et sa femme: qui l'homme ?, qui la femme?



statue de St François



Tout au long de notre déambulation, les très nombreuses maisons à pan de bois -datées pour les plus anciennes connues des années 1.400- vont nourrir notre regard et nous donner le sentiment, grâce à l'architecture des constructions, de remonter dans le temps, à la fin du Moyen-Age/ début de la Renaissance.

Place Valencia: Statue de Saint Vincent Ferrier, Dominicain
prédicateur(1350-1419) né à Valence, mort à Vannes. Très vénéré dans la cité, depuis
des siècles; une chapelle , contenant ses reliques, lui est dédiée, dans la Cathédrale où
l'on peut voir, sur une tapisserie d'Aubusson (1615), l'évocation de ses miracles.



Empruntons la rue des Orfèvres, puis tournons à gauche vers la Cathédrale - coté sud -
successivement sculpture étonnante puis gargouille et pinacles à crochets



Incendiée par les Normands au 10^è Siècle, la cathédrale a été reconstruite au cours des siècles suivants :du 11^è au 13^è, reprise au 15^è , complétée du transept au 16^è et de la chapelle circulaire- joyau Renaissance- au nord, puis achevée aux 18^è et 19^è.



En face du porche de la Cathédrale, dans le renfoncement: entrée de la **COHUE**
Successivement marché couvert au Moyen-Age, lieu de réunion des Etats de Bretagne, du Présidial, Théâtre municipal, Musée des Beaux-arts, observons ce qui , en bas de l'arc de l'entrée, semble le réemploi d'un chapiteau: Serait-ce une sirène, la fée Mélusine ?



Avançons vers la Place Henri IV : remarquons sur la poutre de la maison de droite l'inscription : le chat qui dort est esveillé »



Traversons la place en diagonale (vers la gauche): puis jetons un Coup d'œil en arrière



Entrons dans la **rue Saint Salomon**.



On lit Saint Salomon Roi de Bretagne IX^e siècle ? Evoquons donc ces principaux rois/ducs de Bretagne du V^e au 15^e S

- Waroch, Conomor (légendaire)
- Nominoë, ErispoëAlain le Grand
- Alain Barbe-Torte(936-952)

(à partir de 1200 : Princes de Dreux, ne parlant pas breton)

- Pierre 1^{er} Mauclerc 1213
- Jean 1^{er}, II, Arthur II, Jean III
- Guerres succession Monfort/Penthièvre : Jean IV, Jean V, François 1^{er}, Pierre II, Arthur III(connétable Richemont), François II, Anne de Bretagne

Au n° 10 rue Saint Salomon, remarquons : **l'inscription sur poutre de bois.**

**«Pax hunc domum et omnibus habitentibus in eam
FOLIART MA FAICT FAIRE L'AN: 1560 »**

paix à cette maison et à tous ceux qui y habitent...



Chapiteau sur colonne de granit



A l'angle du toit, mur latéral : un lion garde la demeure



N° 14

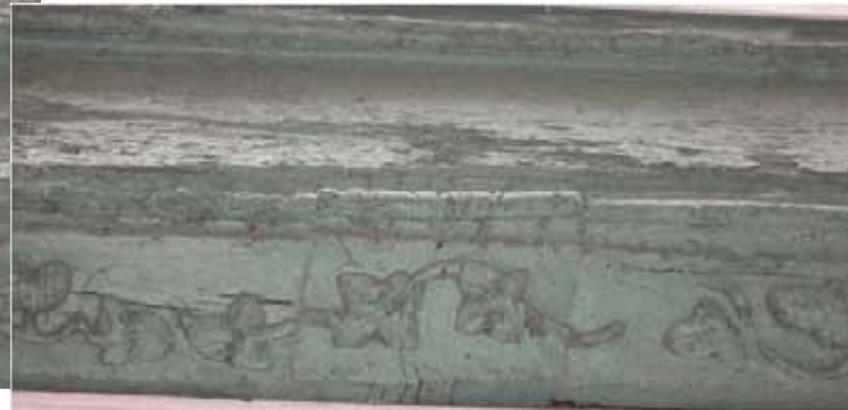
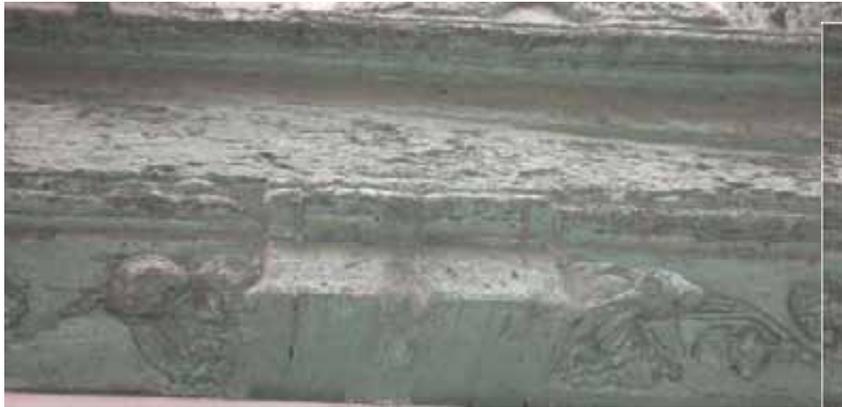


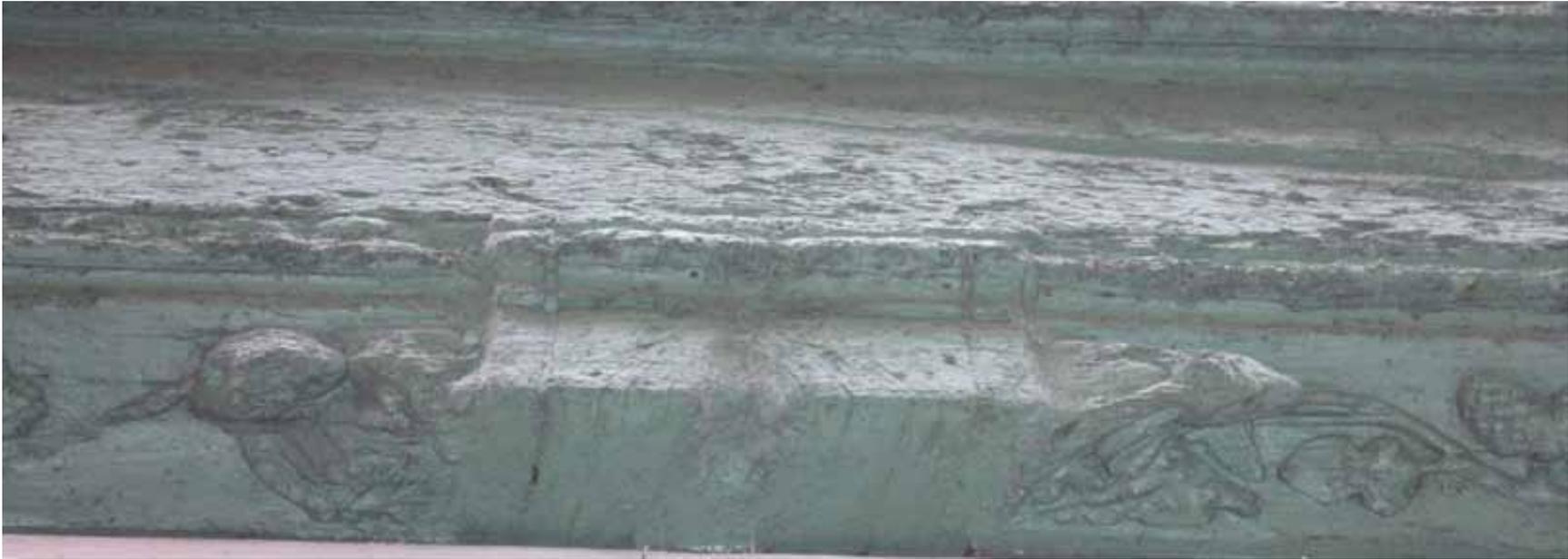
Sur l'avancée des Entretoises

court un relief :

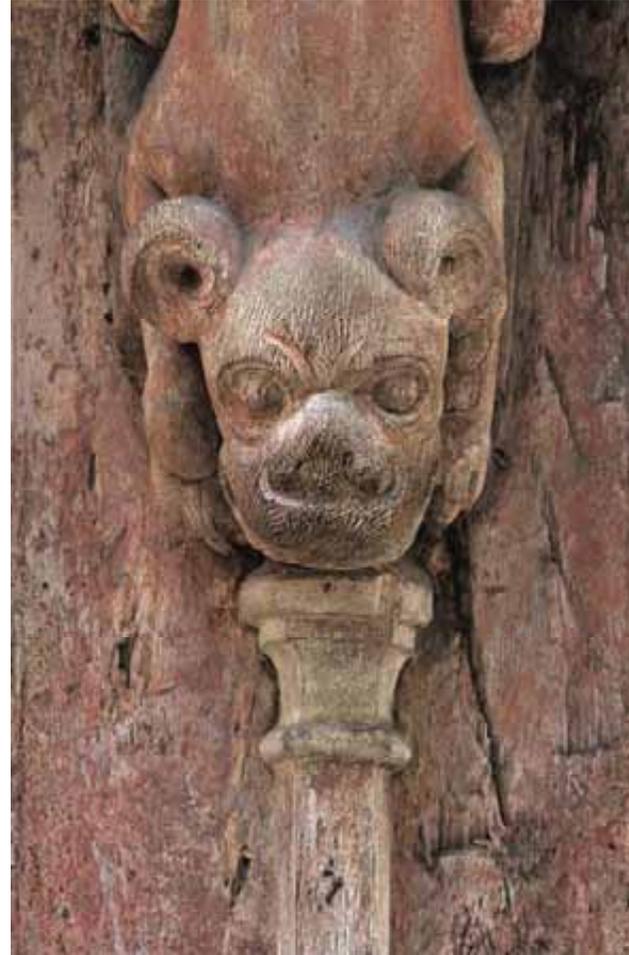
avec 2 animaux (lapins?) de chaque côté
de la tête de solive

et un végétal : feuilles de vigne





N°13 on peut remarquer que sur les 4 animaux représentés, à hauteur d'yeux, sur les consoles de cette maison(1.500) : 2 ont été restaurés 2 sont d'origine.



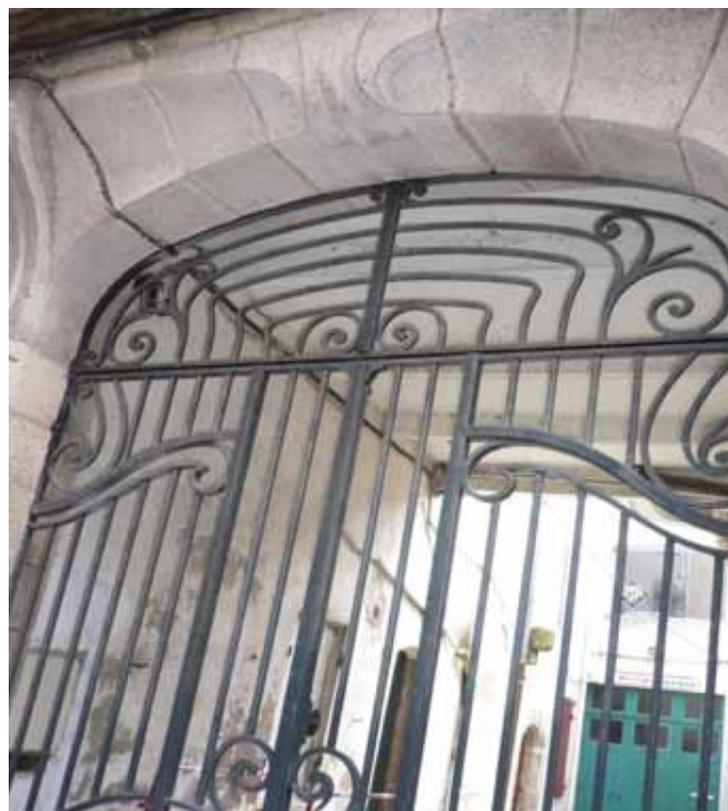
Consoles, d'origine, ornant les poteaux de bois (maison 16è S)



n° 15 Haut des piliers de granite sculpté. Ici se trouvait la porte Saint Salomon; en sortant de l'intra muros on débouchait sur la place du « Marché au seigle »



Revenons sur nos pas, pour emprunter à droite la rue des Halles
ancienne rue Latine



- Immédiatement à droite passage: ruelle qui, par la « Porte aux Moennes » dans le rempart permettait d'accéder au couvent des Cordeliers

Au n° 23 :toiture en carène de bateau et aisseliers (support d'angle archaïque)
sur cette Maison du XVè Siècle, gothique breton.



Au passage notons le porche d'entrée de l'Hôtel de Roscanvec (18/19èS) (édifié en 1680 par Jean de Landelle) et la succession de maisons à pan de bois(17è S)



Nous repassons place Valencia puis à la descente, sur la droite, de la rue Noë, entrons , au n°6, par le porche, dans la cour de l'Hôtel du Faouedic; remarquons une plaque qui évoque le peintre graveur Pierre Dubreuil



Au coude de la rue Noë (rue où se trouvait la Porte de Mariolle donnant accès au couvent des Cordeliers) faisons une incursion dans le passage du n°14 pour y découvrir au haut de ce portail, les armoiries de Monseigneur Jean-Marie Bécél (1825-1897).



Continuons à descendre la rue Noë, au n° 15, jetons un coup d'œil au « toit à la Philibert », début XVI^e à S de cet hôtel particulier (15^e/18^e S)



Au croisement avec la rue Le Hellec, en face, de l'autre côté de la rue,
apparaît l'École Germaine de Staël

En façade de cette « école communale de jeunes filles », construite dans les années de Jules Ferry (1880)
figurent le nom de ces Femmes de lettres du 18-19^e Siècles. C'est aujourd'hui une école primaire mixte

Mme R. Carpentier Mme de Saussure Mme Campan Mme Guizot Mme d'Épinay Mme de Staël

Mme Lambert Mme de Remusat



Après ce regard : Remontons la rue Noë

De la place Valencia descendons la courte rue bienheureux Pierre René Rogue et remontons à gauche dans la partie haute de la place des Lices. sur la gauche nous passons devant l'évocation de P.R. Rogue—prêtre réfractaire guillotiné à la révolution française—dont c'était la maison natale, continuons à monter, nous laissons à gauche la rue de la Monnaie et entrons dans la rue des Vierges avec cet étrange pignon de l'Hôtel de Robien rappelant sa date: 1630.



Sur la gauche débouche la rue de la Bienfaisance qui s'appelait, jusqu'à la révolution française, la rue des 3 Duchesses : Isabeau Stuart d'Ecosse, (femme du Duc François 1^{er}) Françoise d'Amboise (femme de Pierre II), Catherine de Luxembourg (femme d'Arthur III Connétable de Richemont). Ces 3 Duchesses de Bretagne ont habité le lieu



Continuons rue des Vierges. Au coude à 90°,entrons dans le passage, à droite, remarquons en hauteur une vasque, puis sur un socle la statue de Saint Emilion, supposé natif de Vannes. Alors montons aux remparts. Là pour la 1^{ère} fois nous baisserons le regard



Depuis la courtine : vue d'ensemble sur la portion ouest des remparts.(depuis le fond: Bastion/ Eperon de la Garenne, Tour du Connétable, Tour Poudrière....

Après l'élévation d'un tertre primitif (terre et bois) construction , à la fin de la pax romana, d'une fortification en pierre qui a subi, ensuite au long des 10 siècles suivants, les modifications (hauteur ,largeur, structure, etc..) correspondant à l'évolution des systèmes défensifs pour répondre aux techniques des engins et matériaux d'attaque.



Reprenons la rue des Vierges qui débouche sur la place brûlée. En face sur la façade du n°4, un portrait/ masque(sculpture antique déplacée), et en s'approchant au plus près de la bâtisse, observons, en levant la tête, en bout des solives : une enfilade de portraits et masques -XVIIè S-.



à droite avançons et passons sous la Porte Prison, juste à gauche sur le mur de la maison à pan de bois, jouxtant la tour, lisons la plaque signalant la naissance ici de J.M.Autissier (1772-1830) peintre miniaturiste du 19^e, mort à Bruxelles



Sortons un court instant de l'intra muros pour apprécier l'ensemble extérieur de la Porte Prison dont Le blason a été martelé .

La tour de gauche a été en grande partie détruite à la fin du 19è siècle..



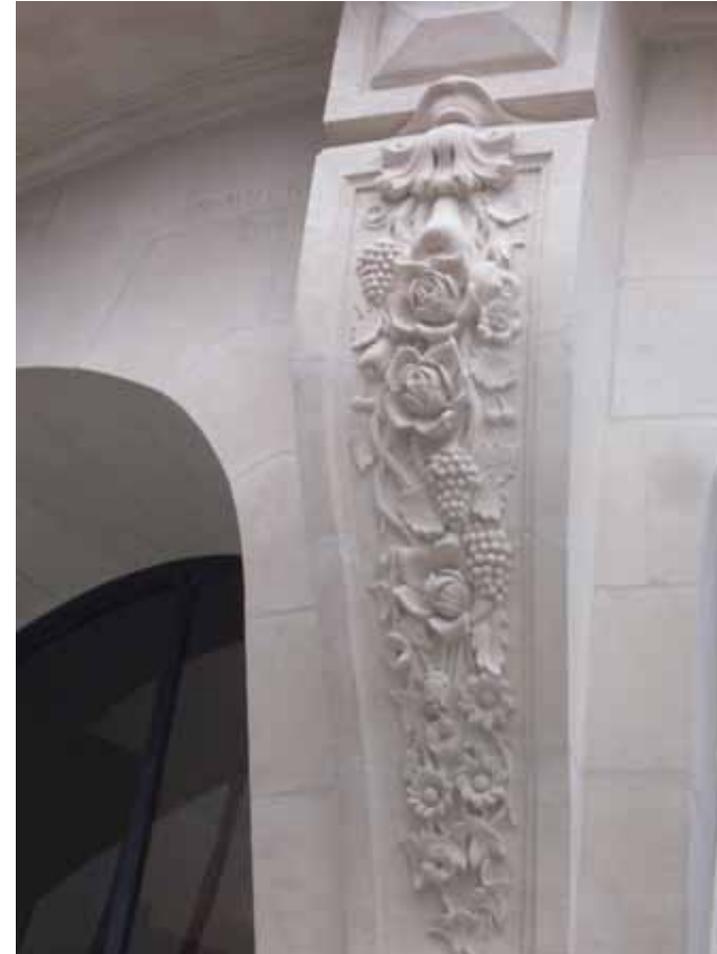
Retournons dans l'intra-muros place Brûlée, et gravissons à gauche (le long du coté sud de la Cathédrale) la montée de la rue saint Gwenaël (l'ange blanc en breton) nous découvrons en angle de la maison à l'intersection avec la rue de la Bienfaisance cette curieuse sculpture....



de même que celles qui se trouvent sous les étais de l'encorbellement.



En haut de la rue St Gwenaël, tournons à droite, longeons le parvis de la cathédrale, suivons tout droit la place Henri IV et entrons dans la rue Emile Burgault (voie de gauche) en laissant à droite cette construction du XX^e S. dont l'ornementation, correspondait à sa destination « les grands magasins du progrès »



Envolée ? ou souffle du PROGRES ?



Tournons aussitôt à gauche, Impasse de la Salette: une plaque nous renseigne sur l'édifice de gauche



Puis au fond de l'impasse, quand le portail est ouvert, on peut lire: une plaque rappelant que ce bâtiment a été occupé par le conventionnel Tallien en 1795 au cours de la révolution Française de 1789 et, en prolongement de cet hôtel, subsistent des vestiges du rempart romain.



Retour rue Emile Burgault, passage par ce qui était la Porte Notre Dame: retournons-nous, sous la tour de guet (1429) qui subsiste, pour jeter un beau coup d'œil au clocher de la cathédrale. Au n°18 emplacement du Château de la Motte (résidence des Comtes de Vannes dans le Ht Moyen-Age). Certains y situent la Légende de Sainte Trifine, fille du comte Broerec de Vannes décapitée par Conomor



Nous débouchons sur la Place Maurice Marchais : et avons ,en face, l'Hôtel de ville (1885).



En haut des escaliers , 1) sur la façade
2) Si on entre dans le bâtiment, on peut voir, en haut de l'envolée des marches,

1): la statue de Lesage, romancier, dramaturge, natif de Sarzeau aux environs de Vannes (1668)



2) un vitrail représentant le mariage d'Anne de Bretagne et du roi de France Charles VIII



Descendons la rue Thiers, à droite: nous apercevons l' Hôtel de Limur derrière les grilles du portail décorées d'hermines



Hôtel de Limur

Construit fin XVIII^e, à la manière des grands hôtels du Bordelais dont le commanditaire, un Chanoine, était originaire.

Bel édifice sur 3 niveaux, avec lucarnes à ailerons et pavillon à 2 étages saillants de la toiture et couronné d'un dôme à l'impériale.

Il porte des mascarons au dessus de chacune des fenêtres



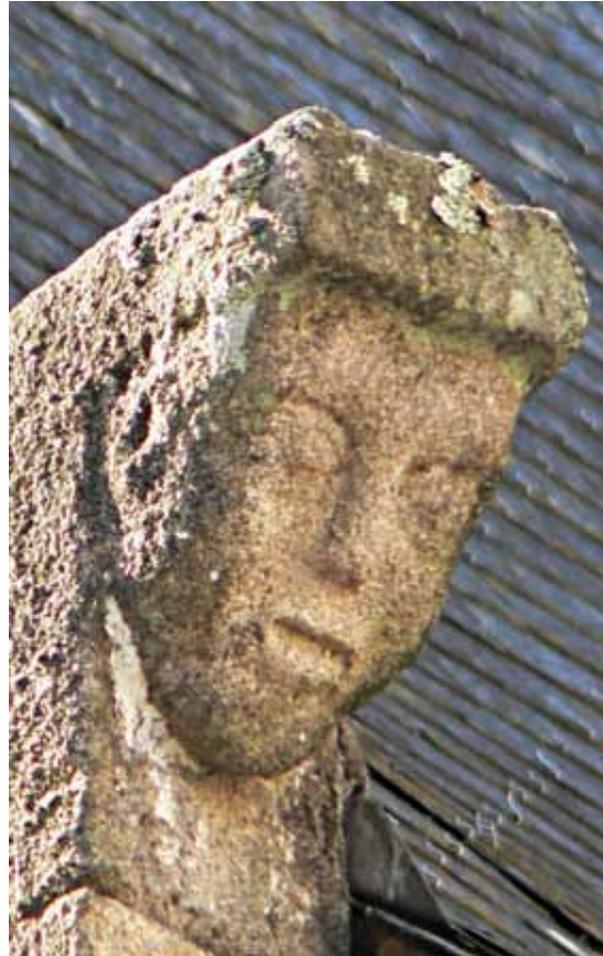
Mascarons



Académie de musique ancienne
Atelier de lutherie: au 3è étage



Continuons à descendre la rue Thiers: et après avoir traversé la Place de la République, faisons juste quelques pas dans la rue Richemont à droite, pour découvrir les 2 personnages en queue de rampant de la maison (à l'angle de la rue de l'Unité) puis retournons sur nos pas et achevons de descendre la rue Thiers



Nous découvrons sur la droite, de style jésuite, le fronton restauré de la Chapelle des Ursulines(1688- 1690) encadré , le long des contreforts de la fenêtre , de cornes d'abondance surmontées de 2 têtes avec en dessous de la fenêtre la mention SACRAE FAMILIAE



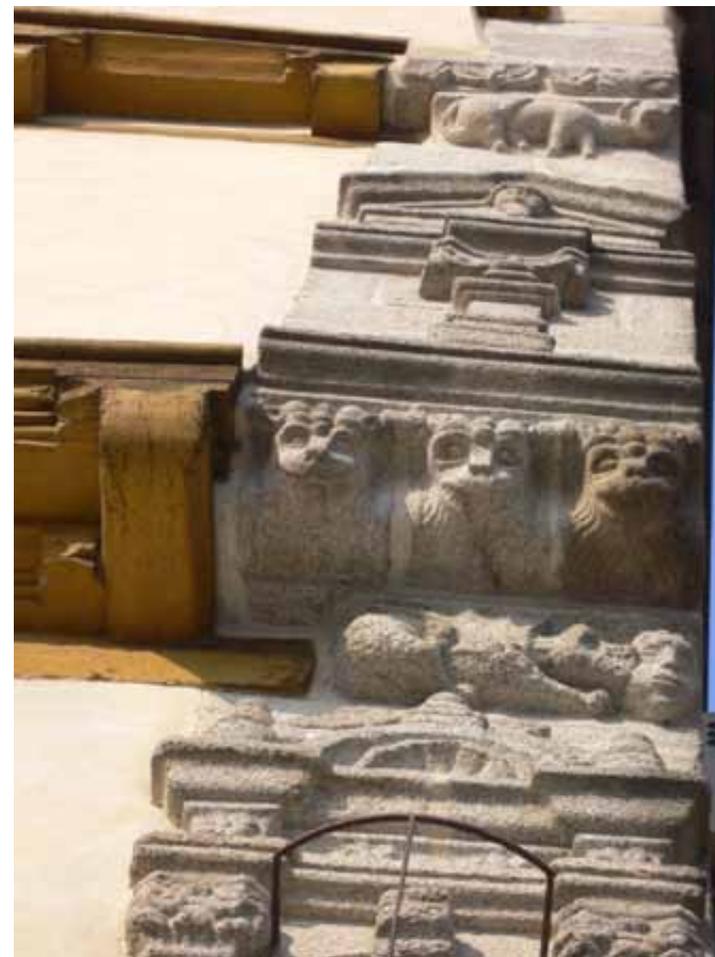
puis, à l'angle de la rue du Port et du Drezen, repérons la date (1663) sur le mur latéral de la maison à pan de bois, inscription sans doute postérieure à la construction, et les fenêtres sur la maison en pierre de l'autre côté



2 rue du Port : maison du 16^e S portant la date de 1565 à la fin de l'inscription
«Au nom de Dieu - Dieu soyct en- mes affaires -Yves Le Kermé et Perrine Le Bar»



Sur le mur de pierre: une cascade d'animaux et personnages étranges. Passant à Vannes, Victor Hugo les a dessinés.





En face : bâtiments dits « du moulin du roi »: contournons les pour revenir, place Gambetta, face au chenal du Port.



Dirigeons nous vers l'intra muros par la Porte St Vincent (17^e 18^e S)
qui remplaça des fortifications des 14^e et 15^e siècles. Sous la statue de St Vincent
blason couronné de la ville : l'hermine au centre , 2 lévriers de chaque coté et sur le phylactère l'inscription
« A MA VIE » .



(la rue St Vincent compte plusieurs Hôtels particuliers) à droite au n° 8 Hôtel Dondel :
on remarque une plaque évoquant le séjour qu'y fit Hoche en 1795



Avançons rue Saint Vincent: à droite au n°12 dans une niche, la statue de Saint Vincent . A gauche au n° 13 plaque et œil de bœuf.





Fonds Archives Municipales de Vannes

- Sur Place du poids public (recettes impôts)
N°15 Hôtel de Francheville
(16èS)

Tournons à droite rue Porte Poterne. Avant de passer sous la Porte : jetons un coup d'œil à gauche.



- Nous apercevons la Tour du Connétable –Richemont/ Arthur III, Duc de Bretagne-

Franchissons la Porte. En nous retournant au dessus de la Porte ,dans la niche : une Vierge à l'enfant, puis tournons à gauche



Longeons toute cette portion des remparts jusqu'aux vestiges de la muraille Gallo romaine, nous tournerons alors à droite le long des grilles de la préfecture



Sur la gauche , examinons cet ensemble (dit « Petit fers ») à la couleur d'un de ses matériaux de construction, la brique, édifié fin 19è début 20è S, à destination commerciale (métaux).



Prenons à gauche vers l'Eglise Saint Patern (quartier du site de l'antique Darioritum).
Au carrefour repérons, de part et d'autre, les statues restaurées et bûchées.



En hauteur : l'église Saint Patern,
église dédiée à Saint Patern, un des premiers évêques de Vannes.(465 ?)

- Saint Patern est l'un des 7 Saints fondateurs de la Bretagne honorés au M.A. par un pèlerinage (dans un tour de Bretagne le « Tro Breiz ») . On allait se recueillir successivement sur les tombes : de Patern à Vannes, de Corentin à Quimper, de Pol Aurélien à Saint-pol- de- Léon, de Tugdual à Tréguier, de Briec à Saint-Briec, de Samson à Dol-de-Bretagne, de Malo à Saint-Malo. Ce pèlerinage a toujours lieu actuellement ,mais, à raison d'une étape par an. Il revient donc tous les 7 ans.



Montons et lisons sous le clocher- porche cette inscription

1770

1826

Terribilis locus hic

- Templum Dei est
- Et Domus orationis
- Incaptum et perfectum



En sortant, empruntons la rue Saint Nicolas et à gauche sur la dernière maison à l'angle, portons attention à ce bel exemple de décors en fonte du début du XXè siècle.



Remontons, à droite, la rue du Mené: sur le côté droit aux n°s 21 et 23 remarquons les anciens Grands Magasins André datés de 1901. Ils sont parallèles à la muraille- qui court derrière les maisons de gauche- : relevons les médaillons et les cartouches de quelques grandes villes:



Paris

Lyon

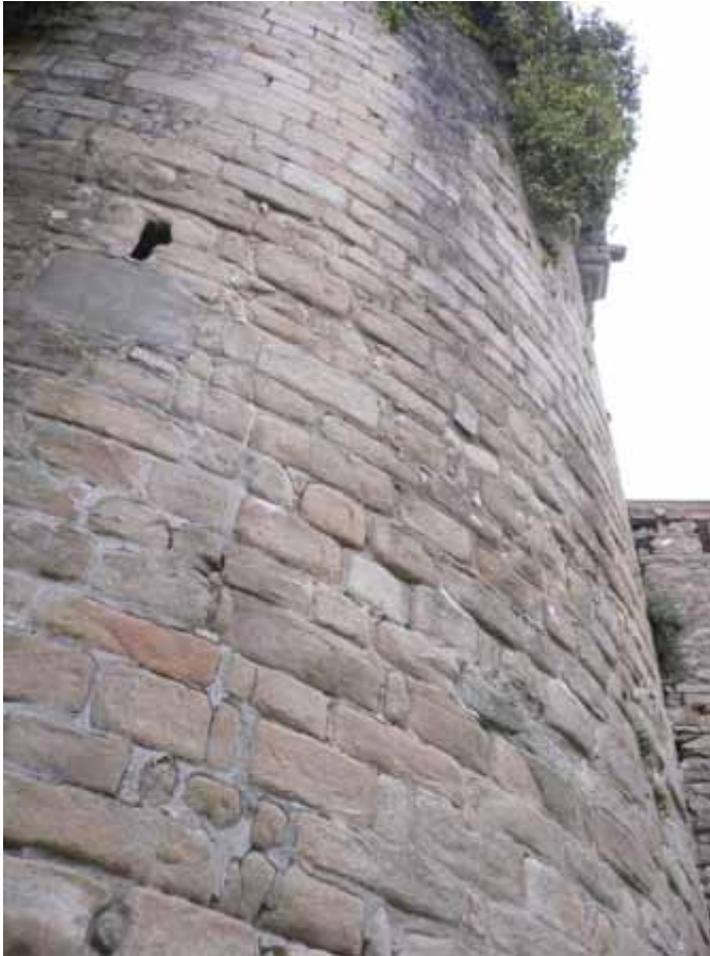
Reims

Lille Rouen





Tournons à gauche rue Brizeux :juste avant de passer sous la Porte Saint Jean, Porte du Nord, on peut voir la tour du bourreau (d'où le nom ancien de la porte dite du bourreau)



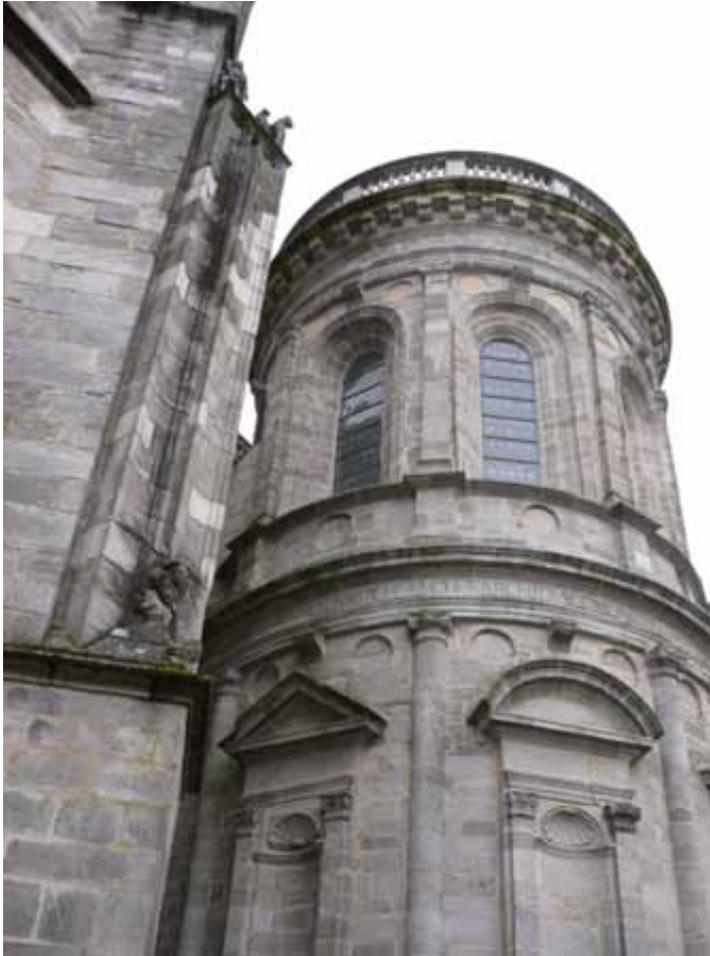
Une plaque au mur du n° 3 évoque le poète dont la rue porte le nom .Puis
Nous débouchons sur le coté nord de la Cathédrale, rue des Chanoines



Montons à droite la rue des Chanoines: remarquons successivement les sculptures de la console du porche des Chanoines(Adam et Eve?) et celles des piliers proches



Relevons aussi L'inscription latine qui court sur le bandeau de la Tour Renaissance, elle porte le nom du commanditaire de cette tour: l'archidiacre Daniélo. Il résidait de l'autre coté de la rue au n° 26. Bâtiment, de plus, où séjourna (août 1644) Henriette de France , femme du roi d'Angleterre, comme une plaque en porte témoignage.



Les têtes sculptées des Chapiteaux des arcades des vestiges du cloître -16è S-



Il faut ensuite au n° 1 de la rue des Chanoines sur la gauche dénicher la sculpture tout en haut et dessous la date 1602. Puis prendre à droite.



Empruntons à droite la rue Billaut, laisser à gauche l'impasse de la Motte,(emplacement du château évoqué précédemment) et à la fin de la rue Billaut



prenons à gauche la rue piétonne Joseph Le Brix . Au coude, remarquer, à droite, le bâtiment de verre (extension de la Mairie **achevée en 1990**) en **passerelle sur la voirie**. On retrouve l'hôtel de ville et on avance jusque devant le collège Jules-Simon.



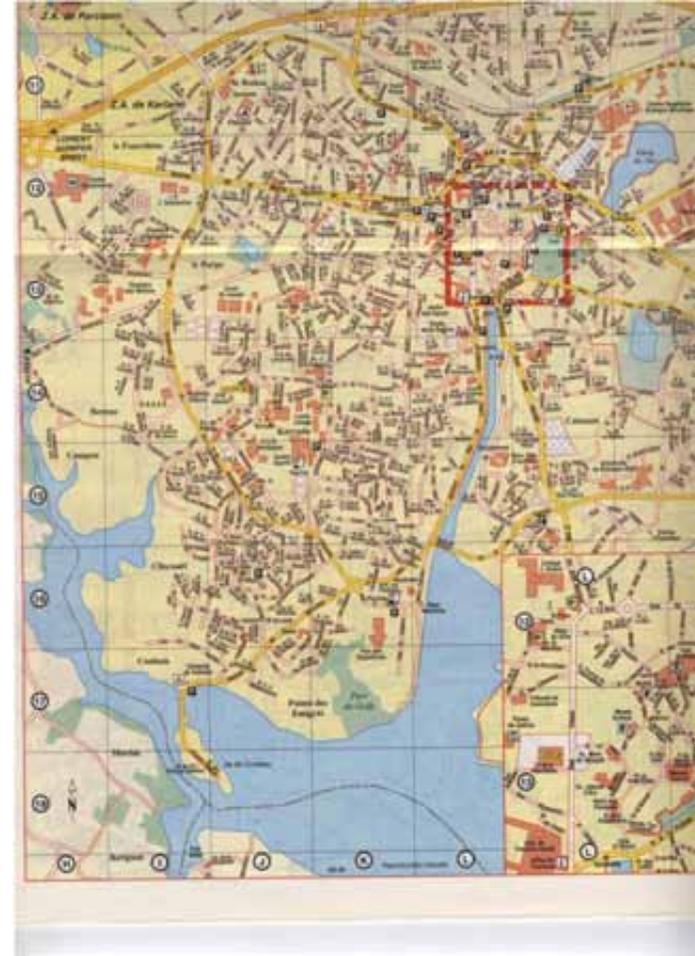
A droite de la Place Maurice Marchais, remarquons sur la façade du Collège Jules-Simon (1886) l'inscription « Dieu Patrie Liberté » titre d'un ouvrage de Jules-Simon et observons le bronze début 20^è siècle, sur la grille .



Redescendons vers le port, à nouveau par la rue Thiers. Au n° 6 il faut(avec l'autorisation du commerçant) traverser le salon de coiffure pour retrouver la muraille (en continuité avec la Porte Notre Dame) derrière le bâtiment



A la fin de la rue Thiers, face à l'esplanade du port au n°14 : cette belle maison d'un conseiller au Présidial porte sur le sommet de sa lucarne la date de 1655



Vers..... Conleau

S'évader de la ville close, un petit air de vacances sur une ancienne île, devenue presqu'île. Depuis le port, emprunter la grande place minérale, le kiosque à musique, la piste de jeu de boules, l'écluse au Pont Vert, Kerino et son calvaire, ici deux solutions : un itinéraire pour les flâneurs à pied passant devant l'aquarium, les chantiers navals et la Pointe des Emigrés ,au milieu des pins et un petit chemin au milieu des prairies etou par la route, pour les inconditionnels de la voiture, direction le camping et..... là pour tous , le merveilleux paysage sous les yeux.

Si Conleau a perdu son portique d'entrée, la grenouillère est toujours là, sous le nom de Plage Municipale, les cafés, rendez-vous des « voileux », le select Roof, les chalets 1900, l'embarcadère et l'entrée du Golfe et..... vogue le sinagot. Saisir l'instant où le soleil se couche admirable tableau impressionniste





En allant à Conleau, par le chemin piétonnier

On longe les chantiers navals.....

Géants des mers

Pour les compétitions



autour du monde





Association pour la Diffusion et l'Animation
du Patrimoine Historique du Morbihan



Éducation et culture
Éducation et formation tout au
long de la vie
GRUNDTVIG



Document réalisé avec le soutien financier de la
commission européenne. Le contenu et l'usage
qui pourrait en être fait n'engagent pas la
responsabilité de la Commission européenne